

10) *Peut-être en avons-nous fini avec le mot de « politique ». Peut-être en avons-nous fini avec celui de « démocratie ».*

*A l'heure arrêtée où la métropole - et non plus la « polis », la Cité - a remplacé l'agora par une prolifération de dispositifs autotéliques. A l'heure gelée où la société du spectral ne promet rien d'autres qu'un néo-fascisme verni, en prison cybernétique. A l'heure fixée où le beau mot de « peuple » devient suppôt de tout les populismes trop humains, ... les mots de politique et de démocratie apparaissent de plus en plus insuffisants.*

*Leur étroitesse guindée et citadine n'est plus à la mesure des battements tonitruants du Monde, des mondes.*

*Ralentissements et bégaiements : peupler le peuple, en prendre soin par hétérogenèse.*

*La « politique » sort alors de ses gonds et se fait chaosmopolitique.*

*Le « politique » se diffracte et devient poétique : décentralisation rurale et extension du domaine des « choses » communes ; différends, palabres et litiges au sujet d'un cosmos habitable ; extension du langage à la multiplicité sémiotique ; déconstruction de l'opposition Phonè/Logos.*

*Tentative sur le fil de composer et soigner un jardin comme-un avec la multiplicité des « umwelt », des mondes, expériences de totalisations partielles, toujours locales, peuplement toujours en situation de peuples à venir.*